

Rezensionen / recensions / recensioni

Jovenet, Anne-Marie (2014). *Enfant en souffrance... élève difficile? Dialogue entre psychanalyse et pédagogie Freinet*. Villeneuve: Presses Universitaires du Septentrion. 238 p.

Dans cet ouvrage, Anne-Marie Jovenet, maître de conférences en Sciences de l'Éducation à l'Université Lille III, nous conduit dans ses réflexions dialogiques entre psychanalyse et pédagogie Freinet. La problématique servant de fil rouge aux trois parties de l'ouvrage vise à comprendre comment et pourquoi un enfant en souffrance devient, à la rencontre du milieu scolaire, un élève en difficulté et ce qui, dans la pédagogie Freinet, freine et empêche cet amalgame. Anne-Marie Jovenet tente de montrer dans ces pages comment cet amalgame se nourrit «d'un déni de souffrance, du refus d'impuissance chez l'adulte qui, se transformant en sentiment de culpabilité, appelle 'à faire quelque chose pour' cet élève difficile» (p.221). Par cela, elle dénonce le traitement systématique et acharné de la difficulté scolaire au travers des dispositifs de remédiation.

Dans une première partie, *Enfant, élève en souffrance: regard psychanalytique*, l'auteure se réfère d'une part à des cas cliniques présentés par des auteurs à référence psychanalytique (p.ex. Winnicott, Dolto, Mannoni) et d'autre part à ce que disent 10 élèves interrogés à propos de leur sentiment face à un changement d'école. À travers ces récits, elle définit l'enfant en souffrance comme étant marqué par une défaillance éducative profonde, cette défaillance étant conjuguée à une absence de paroles à l'enfant sur tout ce qui le concerne (p.66).

La deuxième partie, *Enfant en souffrance... élève difficile: question pédagogique* interroge les différentes pratiques pédagogiques conduisant ou non un enfant en souffrance à être ou devenir un élève difficile. L'auteure s'appuie ici sur les discours tant d'enseignants d'école régulière que d'enseignants d'une école Freinet à propos de l'utilisation de ces deux termes de souffrance et difficulté. Se révèle alors, pour l'auteure, l'effet inattendu de la pédagogie Freinet sur les enfants en souffrance (chapitre 6). Ce qui fait la spécificité de cette pédagogie, par exemple le climat de travail coopératif, l'écoute collective de la parole de chacun, le respect du temps personnel, permet, sans chercher à traiter le symptôme de la difficulté scolaire, une prise en compte de la souffrance.

La troisième partie *Rencontre entre psychanalyse et pédagogie Freinet* quitte le terrain des élèves et des pratiques pédagogiques pour se centrer sur les enseignants. Anne-Marie Jovenet se réfère alors principalement à son expérience de conduite d'un groupe d'analyse des pratiques en référence à la psychanalyse, menée auprès de l'équipe enseignante d'une école Freinet sur trois années consécutives. L'auteure montre ici l'importance de pouvoir dépasser, dans ces groupes de parole, le simple examen des problèmes et des recherches de solutions pour aborder l'expression et l'écoute collective de ce qu'elle désigne par le terme

de «soi profond» de l'enseignant. L'hypothèse est alors que si les enseignants peuvent révéler leurs souffrances dans leur activité professionnelle, ils se donnent les moyens de saisir la souffrance des élèves. Psychanalyse et pédagogie Freinet se rencontrent alors dans l'attention à l'être plutôt qu'au faire (p.183).

Les propos de cet ouvrage visent à montrer les apports de la psychanalyse à l'étude des situations d'enseignement/apprentissage et ici plus particulièrement à la pédagogie Freinet. Le lecteur au fait des théories à référence psychanalytique convoquées pour saisir les faits de pédagogie y trouvera une confirmation de la richesse de certains concepts pour saisir les dimensions implicites ou inconscientes des pratiques scolaires. Néanmoins, les propos, à quelques reprises, n'échappent pas à une forme de déterminisme, par exemple lorsque l'auteure affirme que le symptôme scolaire prend exclusivement naissance dans la vie extra-scolaire de l'enfant (p. 69) ou que c'est l'enseignant qui transforme l'enfant en souffrance en élève en difficulté. Le lecteur, s'il enseigne par exemple dans une classe de l'enseignement régulier, pourrait être heurté face à ces propos ou à la lecture de la présentation des dispositifs de la pédagogie Freinet, dispositifs parfois présentés comme un modèle idéal.

Il n'en reste pas moins que l'ouvrage d'Anne-Marie Jovenet se lit d'une façon fluide, avec de nombreux passages très bien illustrés avec des vignettes significatives. Cet ouvrage nous rappelle que si tout enfant est susceptible à un moment donné de sa scolarité de présenter des besoins pédagogiques et didactiques particuliers, le type de réponses que l'école va apporter, en particulier quand la logique de remédiations domine, peut entraver plutôt que faciliter le destin scolaire des élèves.

Roland Emery, Université de Genève